

## LIVRES CANADIENS

---

Un nouveau champ de travail s'est ouvert pour les chercheurs, c'est la *bio-bibliographie*. Déjà ont paru quelques ouvrages de ce genre; on doit les premiers à des amateurs de bonne qualité; mais voici des spécialistes qui entrent en scène; ils ont suivi les cours de l'École des bibliothécaires et obtenu un diplôme.

Nous avons sous les yeux la *Bio-bibliographie de Mgr Camille Roy*<sup>1</sup>. La biographie est réduite à l'essentiel (10 pages). La bibliographie comprend les manuscrits (une page), les imprimés: livres, brochures, préfaces, ouvrages en collaboration, ouvrages édités par l'auteur, les articles de revues et de journaux (pp. 24-80); le reste (pp. 81-123) donne les sources à consulter sur l'auteur.

L'index occupe les pages 125-180; index alphabétique des titres d'ouvrages de l'auteur; celui des sources à consulter; celui des écrivains recensés.

M. Aegidius Fauteux—il vivait encore!—écrit dans sa préface à ce livre: « Un livre sur Monseigneur Camille Roy, se recommande lui-même. En effet, parmi toutes les figures dont notre Canada français ait le droit de se prévaloir aujourd'hui avec orgueil, il y en a bien peu qui s'imposent avec autant de force, non seulement au respect, mais à l'admiration de tous. »

Si le Frère Ludovic avait besoin d'une justification pour le choix de son sujet, il la trouverait, excellente, dans ces paroles du regretté M. Fauteux.

Un livre comme celui-là aurait fait la joie des anciens bibliophiles. Aujourd'hui les bio-bibliographies faciliteront beaucoup les travaux de recherche. Quant au grand public, il prendra plaisir à voir dans un cadre restreint un tableau complet de l'œuvre d'un auteur.

\* \* \*

---

1. Un volume broché, 9 x 6 pcs, 182 pages, par le Frère Ludovic, des Écoles chrétiennes, à l'Académie Commerciale, avenue Chauveau, Québec; se vend aussi chez les libraires.

C'est peut-être une figure hardie que de parler de « racisme surnaturel » ; mais c'est la hardiesse qu'eut toujours l'Église chrétienne lorsqu'elle transformait les fêtes, les usages païens en institutions chrétiennes. Mgr Roy, recteur de Laval, explique sa pensée sur le racisme surnaturel dans une brochure toute récente, *Vous êtes la Race élue*, (14 pages, à l'Action Catholique); on y trouve le sermon qu'il prononça le dix septembre à la messe d'ouverture des cours.

Race élue, c'est le mot de saint Pierre (I *Pet.*, II, 9), *genus electum*. On voit tout de suite comment le nouveau mot *racisme* se rattache à l'expression de l'apôtre; il y a donc bien un racisme surnaturel; le christianisme transforme et ennoblit la nature humaine. C'est ce que montre l'orateur.

\* \* \*

M. Pierre-Georges ROY, toujours alerte, continue la longue série de ses publications.

Dans le domaine de la petite histoire, où ses réussites ne se comptent plus, il nous donne *Les Cimetières de Québec*<sup>1</sup>. C'est une promenade historique à travers le champ des morts. L'auteur, patriote ardent, agrmente ses leçons historiques par des réflexions bien propres à cultiver dans le cœur des lecteurs l'amour du sol canadien, où reposent de nombreuses générations.

Dans *Ce que j'ai vu*<sup>2</sup> l'historien se fait moralisateur; il montre de mille manières les méfaits de l'alcool. Cet ouvrage rendra de grands services à tous les apôtres de la tempérance, car il fournit des textes, des exemples, des considérations dont le caractère « local » reposera les lecteurs des vieux clichés des sermonnaires. La jeunesse lira ces pages avec fruit; dans notre pays, dans le déclin de l'hygiène publique, le fléau de l'alcool reste très redoutable.

M. Pierre-Georges Roy vient de résigner son poste d'archiviste de la province. Sa carrière a été féconde. Espérons, d'ailleurs, qu'elle n'est pas finie. A titre d'archiviste-consultant M. Roy peut diriger l'élaboration de travaux de grande valeur.

1. Un volume broché, 270-III pages, Lévis, 1941.

2. ROY, G.-P. *Ce que j'ai vu*. Un volume, 336-VIII pages.

\* \* \*

M. l'abbé Étienne Blanchard a voué ses énergies à la rectification du parler populaire des Canadiens français. Dans ce domaine ses œuvres imprimées sont nombreuses. Deux réimpressions datent de l'année courante, *Bon Langage* et *Stylistique canadienne*.

*Bon langage* se présente sous couverture cartonnée. Ce livre en est à la septième édition. En près de trois cents pages, dans un caractère fin, l'auteur accumule une foule de renseignements précieux.

*Stylistique canadienne*, brochure de cent douze pages, a aussi pour but de corriger le vocabulaire, mais dans le sens du style; c'est le cinquième édition d'un ouvrage qui eut d'abord pour titre *Manuel du bon parler*.

Ces deux ouvrages sont très goûtés par les écoliers et écolières... de tout âge.

\* \* \*

M. l'abbé Georges Robitaille, de la Société Royale du Canada, a eu la bonne pensée de chercher dans les lettres de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation ce qu'elle pouvait avoir écrit sur nos martyrs canadiens. Il a réuni dans une brochure les textes qu'il a trouvés<sup>1</sup>.

Il nous donne ainsi une lecture qui est à l'honneur et de nos glorieux martyrs et de la femme illustre qui sut si bien les louer.

\* \* \*

M. Gabriel Nadeau nous adresse un extrait du *Bulletin of the History of Medicine*. C'est un travail fait par M. Nadeau, *Indian Scalping, Technique in Different Tribes*, lu à la réunion annuelle (17e, 1941) de l'American Association of the History of Medicine, à Atlantic City.

L'auteur passe en revue les diverses méthodes de scalp pratiquées par les aborigènes et les accompagne d'illustrations empruntées à divers ouvrages anciens.

1. Abbé Georges ROBITAILLE. *Marie de l'Incarnation et nos Martyrs*. Brochure de 16 pages, dans la collection « Le Document », du journal *Le Devoir*, Montréal, 1941.

\* \* \*

Les annuaires de collèges classiques sont des perles ignorées. Prenez la peine de les ouvrir et de les étudier: il y a chance que vous conceviez les plus grands étonnements.

En voici un (celui du collège de l'Assomption près Montréal); il ressemble aux autres; même air de famille. Parler de celui-là, c'est faire connaître les autres.

La liste des professeurs comporte nombre de diplômés, licenciés, maîtres, docteurs, soit de nos universités canadiennes (Laval, Montréal), soit de celles d'Europe (Rome, Paris, Londres). Personnel nombreux qui dispense l'enseignement classique avec ses matières variées, de la première année de latin à la deuxième année de philosophie.

Mais il y a les à-côtés. Pour la vie spirituelle, deux congrégations et l'apostolat de la prière; pour la vie intellectuelle, une Académie française et une anglaise, un Cercle des jeunes naturalistes; pour les arts une Schola Cantorum (cercle St-Grégoire), le cercle musical Ste-Cécile, un orchestre, le dessin; pour les divertissements, le comité des jeux (balle au camp et hockey); et le scoutisme.

Les pages consacrées aux travaux des deux Académies montrent une abondance et une variété de travaux qui est vraiment surprenante.

Dans la liste des prix on note avec plaisir les prix de diction, de culture générale, de dissertation historique, d'histoire raisonnée, de bonne humeur, de bon esprit, de travail méthodique, de progrès constants, et des prix de sports.

Voilà bien des avantages fournis aux jeunes gens, et tout cela doit coûter les yeux de la tête. Non pas: l'enseignement se paie \$75. par année; la pension \$140. Une somme de \$6. donne droit à la bibliothèque, au mobilier, aux douches, aux cases, etc.

Tout cela est bien étonnant. Et s'il faut, parfois, préférer quelque critique, n'y a-t-il pas multitude de louanges à faire?

Un autre annuaire, celui de l'Université du Sacré-Cœur, à Bathurst (Nouveau-Brunswick), provoque des remarques du même ordre; mais il y a ici une page très particulière (p. 101), sous le titre *Pour instruire . . . les mains de nos élèves*. C'est tout bonnement un atelier de travaux manuels; on prêche le retour à l'artisanat; on glorifie le culte des travaux manuels; on donne un cours d'arts mécaniques. Le dessin s'enseigne en fonction de ces vues.

L'auteur du texte se réfère à un passage de nos *Propos sur l'Education*, où nous avons préconisé ces sortes de travaux.

Arthur MAHEUX

---

**Inspirer aux enfants le goût de la lecture.  
Leur donner l'exemple, au foyer même.  
Donner en étrennes des livres.**